



DES PORCS ET DES BOVINS : UNE ASSOCIATION POSITIVE DANS LE MASSIF CENTRAL



**Le porc dans le Massif central :
une question de diversités ! p.2-3**

**Porcs et bovins :
une association souvent profitable p.4**

**Porcs et bovins : des effluents porcins
bien valorisés P.5**

**Porcs et bovins :
des articulations essentielles p.6**

**Quel élevage de porc demain
dans le Massif central ? p.7**



LE PORC DANS LE MASSIF CENTRAL : UNE QUESTION DE DIVERSITÉS !



« Nous avons un élevage avec deux sites porcins, un pour le naissage, l'autre pour l'engraissement principal, et en complément un petit cheptel bovin pour valoriser les terres d'épandage et assurer une rotation avec des fourrages. On est déjà certifié en IGP Jambon de Bayonne, bien sûr VPF - Le Porc Français, on a développé une démarche Porc de l'Aveyron et sur le site de naissage on a également le Porc de montagne. »

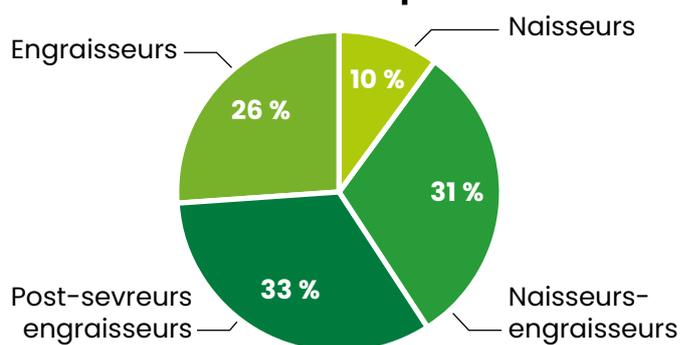
Gilles, éleveur dans l'Aveyron

Orientations des ateliers porcins : une prédominance de l'engraissement

Malgré sa faible densité d'élevages, le Massif central avec 1500 sites représente 11 % des exploitations porcines françaises (données BDPORC 2019). Sur les **1000 sites sortant plus de 50 porcs par an**, 400 ont des truies et 600 sont uniquement engraisseurs.

Un millions de porcs sont produits par an dans le Massif Central soit 4.4 % de la production nationale. Les deux-tiers de la production sont réalisés en zone de montagne. L'Aveyron est le premier département porcin du massif avec 28 % de la production et 18 % des exploitations, devant la Loire, Haute-Loire et Allier.

Orientation des ateliers porcins



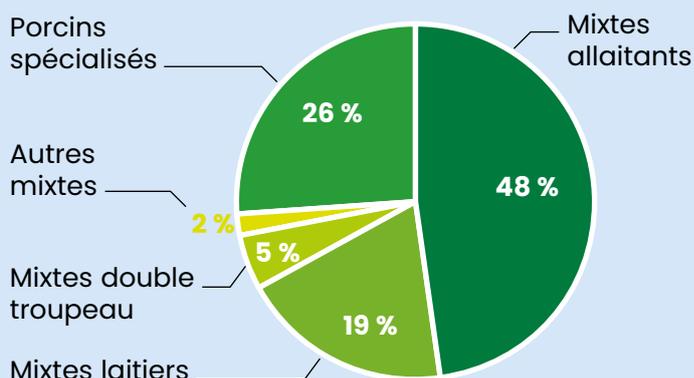
Près de 80 % des producteurs porcins sont des éleveurs d'herbivores

L'élevage de porcs présent à côté de l'élevage d'herbivores dans le Massif central.

Une enquête postale a été réalisée en 2019 (266 répondants sur 1250). Parmi les 266 réponses reçues (représentant 302 sites d'élevage porcin), on dénombre 70 élevages porcins spécialisés et 196 élevages mixtes porcins-herbivores. Cette mixité prend différentes formes selon les élevages.

Au niveau de l'atelier porcin, les élevages spécialisés pratiquent plus souvent le naissage : 60 % d'entre eux ont des truies, contre seulement 40 % des mixtes.

Orientation des élevages porcins, mixtes et spécialisés



TÉLÉCHARGEMENT

Le porc dans le Massif central

Source : Enquête postale Aporthé 2019

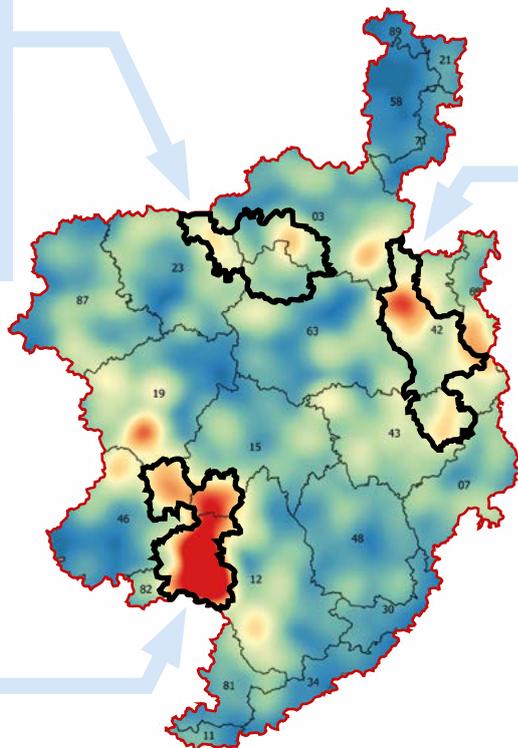
Une diversité territoriale reflet de la géographie

Parce que les territoires du Massif central sont variés, l'implantation et l'organisation de la production porcine n'est pas uniforme.

Trois zones ont été étudiées en fonction de la présence significative de la production porcine. Trois types de territoire de mixité porcine-bovine apparaissent.

La **zone nord** produit 8 % des porcs charcutiers du massif (88 000 pc), avec un groupement de producteurs (CIRHYO) et deux abattoirs proches dont un mixte. **La filière porcine y est relativement concentrée. Le porc y est associé à des bovins viande.**

La **zone sud** du Massif central produit 22 % des porcs charcutiers du massif (230 000 pc), avec une situation un peu intermédiaire. Trois groupements de producteurs (APO, FIPSO, CAPP) commercialisent la production, ainsi que quelques indépendants. Deux gros abattoirs spécialisés sont présents dans la zone. **Les porcs sont le plus souvent associés à des bovins viande.**



À l'opposé, la **zone est** du Massif central, pour 8 % des porcs charcutiers produits du massif (83 000 pc), on trouve trois groupements de producteurs (SIREPP, GEPVA et CIRHYO) ainsi que des indépendants. C'est également là que l'on a la plus forte part d'élevage qui transforme et vendent en direct. Deux petits abattoirs mixtes sont présents dans la zone. **La filière porcine peut-être qualifiée ici de très diversifiée. Le porc y est plus souvent associé à des bovins lait.**



VIDÉO

Distribution de l'élevage porcine dans le Massif central

Des capacités d'abattage et de transformation multiples

Grâce à une très forte structuration de la filière porcine et de ses outils de l'aval, la diversification des débouchés est rendue possible.

70 % des répondants déclarent adhérer à un groupement de producteurs.

La grande majorité des élevages sont impliqués dans une démarche qualité (SIQO ou segmentations territoriales) : 56 % des spécialisés et 70 % des mixtes. Au total, 6 % des élevages sont en agriculture biologique, sans distinction entre mixtes et spécialisés. 28 % des répondants déclarent pratiquer la vente directe ou la transformation partielle ou totale de leur production.

Enfin, 17 % des élevages d'engraissement (avec ou sans le post-sevrage) travaillent à façon pour un autre élevage, un groupement de producteur ou une entreprise d'aliment.

Abattoirs spécialisés porc et non spécialisés

spécialisé

non spécialisé

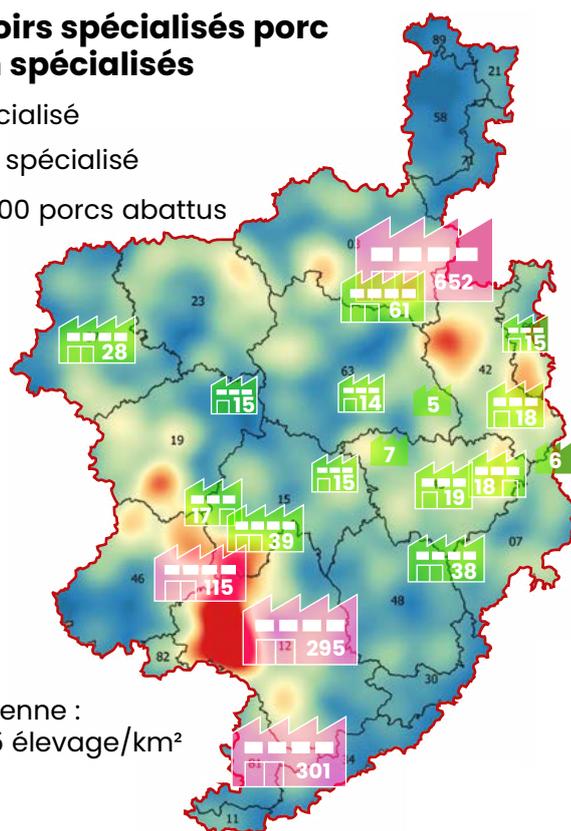
25 × 1000 porcs abattus

Densité

max

moyenne : 0,015 élevage/km²

min



PORCS ET BOVINS : UNE ASSOCIATION SOUVENT PROFITABLE



« Les porcs charcutiers représentent 20 % de mon EBE et c'est une rentrée d'argent qui revient assez fréquemment, tous les trois mois. Pour ce qui est du revenu cela se complète plutôt bien, je trouve. Quand le lait est bas, le porc vient compenser et inversement, et le porc est pas touché par la sécheresse. »

Benoît, éleveur dans le Cantal

Une gestion du travail adaptable

- Associer les deux ateliers est une **source d'emploi à surface équivalente**, soit pour la main d'œuvre familiale soit par l'embauche de salariés ;
- **Alléger les contraintes** en les partageant entre plusieurs personnes ;
- Combiner les porcins et le(s) troupeau(x) de bovins, en fonction du temps disponible et des ressources (atelier naisseur-engraisseur porc ou uniquement engraissement aux côtés du troupeau bovin).

Une diversité des sources de revenu

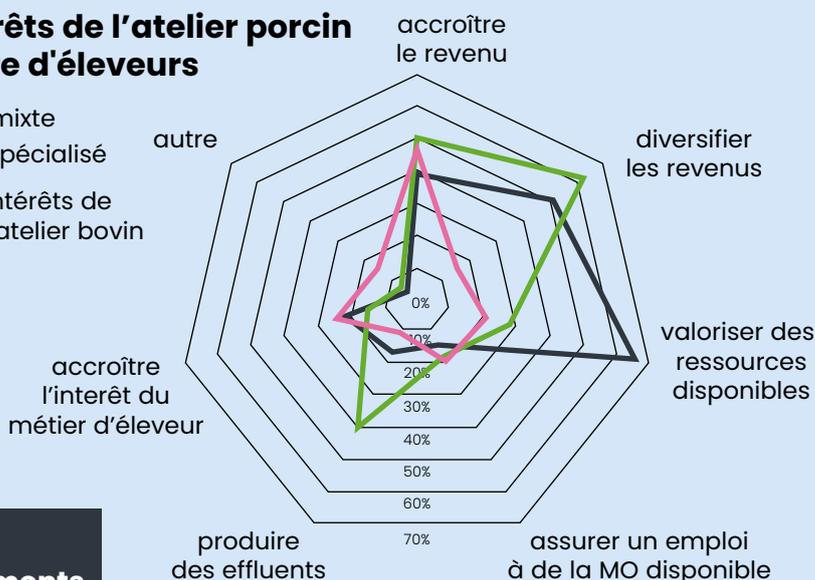
- L'association permet plus de valeur pour des petites structures à potentiel céréalier ;
- Pour 63 % des éleveurs la mixité permet la **diversification des revenus ou la sécurisation du système** ;
- L'accroissement des revenus est porté par le porc à superficie équivalente ;
- Pour 40 % des éleveurs les **effluents d'élevage porcins sont un plus** : valorisation agronomique sur les prairies et cultures ; amélioration de l'autonomie de l'exploitation (accroissement production fourragère) ; réduction de l'achat des intrants.

Des systèmes d'élevage qui répondent aux attentes professionnelles

- C'est une **source de croissance économique** de son système, mais il est important de bien appréhender les investissements en porcins ;
- Cela renforce **l'intérêt du métier** d'éleveur par sa diversité d'activités et de techniques ;
- Dans le cas de transformation ou vente directe, cela élargit la gamme des produits commercialisés de l'exploitation (viande, fromages, etc.).

Intérêts de l'atelier porcine à dire d'éleveurs

- mixte
- spécialisé
- Intérêts de l'atelier bovin



TÉLÉCHARGEMENT
www.aporthe.fr/resultats-documents

PORCS ET BOVINS : DES EFFLUENTS PORCINS BIEN VALORISÉS



« Sur l'exploitation il a toujours eu des porcs sur caillebotis depuis les années 60. Il y a des parcelles qui ont reçu du lisier de porc pratiquement tous les ans. Quand on fait une analyse de sol, par rapport à d'autres, cela n'a rien à voir. Huit années sur dix je fais un meilleur rendement sur les parcelles à historiques lisier de porc et qui ont pourtant pédologiquement moins de potentiel ! »

Frédéric, éleveur dans l'Allier.

Des effluents d'élevage complémentaires

- Coupler **lisier de porc à effet « starter »** (teneur en azote et Keq élevé) et **fumier de bovin aux effets fertilisants et amendants** pluri-annuels, pour une meilleure complémentarité agronomique ;
- Réduire l'utilisation des engrais de synthèse azotée sur les prairies principalement. (voire s'en passer en système bovin extensif) ;
- Exporter le lisier de porc sur des exploitations de bovins en cas d'excédent (facilité de gestion de ses effluents et du sécurisation du plan d'épandage).

Utilisations des effluents par les éleveurs

Printemps

Été

Automne

Hiver

Lisiers sur prairies
Effet fertilisant



Fumier avant semis
de céréales
Effet amendant



TÉLÉCHARGEMENT

Quatres fiches conseil

Utilité des effluents porcins

- Réactivité immédiate pour les plantes : effet « starter » en pur ou mélange avec le lisier bovin ;
- Absence de problème d'appétence au pâturage après l'épandage des lisiers de porc, dans le respect des normes sanitaires ;
- Pas besoin de paille !
- Pas d'effets détériorateur sur la vie du sol et sa productivité (équilibre microbien des prairies permanentes), voire stimulation de la biomasse du sol.



TÉLÉCHARGEMENT

Gestion des effluents porcins: synthèse

PORCS ET BOVINS : DES ARTICULATIONS ESSENTIELLES



« J'ai toujours trouvé judicieux sur une ferme de diversifier. C'est sans doute dans mon caractère de pas mettre tous les œufs dans le même panier. Il faut quand même réussir à être assez technique, ne pas bâcler le travail. Cela fait double spécialité, donc il ne faut pas oublier de se faire aider par les techniciens et d'aller se former. »

Richard, éleveur dans l'Allier

Mieux penser l'articulation des deux ateliers

- **Ajuster la taille et le type d'atelier des porcs** à la main d'œuvre disponible ou envisagée => vivabilité ;
- Penser dans la durée la répartition des investissements entre ateliers ;
- Optimiser les sources de valeur ajoutée en fonction des périodes saisonnières de production ;
- **Raisonnement la gestion directe du naissage** des porcelets en fonction de la main d'œuvre disponible, des opportunités d'approvisionnement en porcelet, des capacités d'investissement, etc.).

Une valorisation raisonnée des effluents

- Réaliser régulièrement des **analyses de composition** de ses effluents pour ajuster les apports ;
- Calculer les besoins en fertilisants des cultures et des prairies ;
- Diminuer les rejets d'azote et de phosphore par une alimentation bi-phases ou multi-phases ;
- Augmenter l'efficacité azotée en **réduisant les pertes par volatilisation à l'épandage** (utilisation de pendillard ou enfouissement).

Une gestion attentive des épandages

- Avoir une approche globale et sur le long terme : **plan épandage pluriannuel** ;
- **Stocker et gérer les lisiers** afin d'apporter les effluents au meilleur moment pour la plante et l'environnement (conditions climatiques) ;
- Veillez à ne pas surdoser le lisier de porc au risque de favoriser l'apparition d'adventices.

Composition moyenne d'un lisier de porc, comparaison avec un lisier de bovin (en g/kg produit brut)

| | Naisseur-engraisseur porc | Porc charcutier | Bovin |
|--------------------------------|---------------------------|-----------------|-------|
| Matière sèche | 36,3 | 68,4 | 91 |
| Matière organique | 25,3 | 45,9 | 78 |
| N total | 3,5 | 5,8 | 3,4 |
| N-NH ₄ ⁺ | 2,5 | 3,7 | 1,3 |
| P ₂ O ₅ | 2,1 | 3,2 | 1,5 |
| K ₂ O | 2,5 | 4,8 | 3,6 |
| CaO | 1,8 | 4,4 | 2,4 |
| MgO | 0,6 | 1,2 | 1,1 |

QUELS ÉLEVAGES DE PORCS DEMAIN DANS LE MASSIF CENTRAL ?

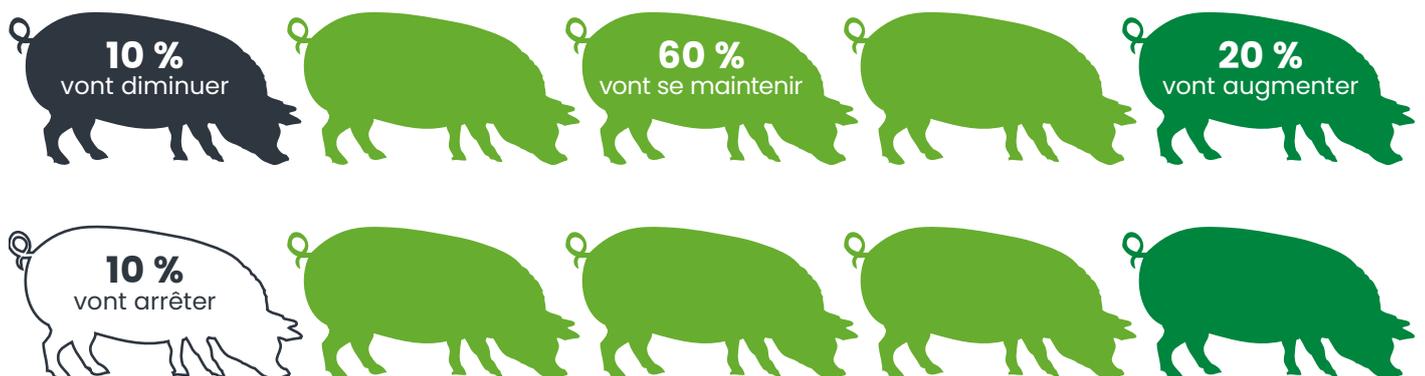


«L'avenir du porc dans nos région bien sûr j'y crois. Mais je pourrais y croire encore plus si nos dirigeants, nos responsables avaient plus confiance dans la filière porcine. C'est une filière qui a 10 ou 15 ans d'avance en termes économique, environnemental, sur les autres filières. Donc on a intérêt à relancer l'élevage de porcs partout dans le Massif central !»

Bruno, éleveur dans l'Aveyron

Des éleveurs motivés à poursuivre

40 % des élevages ont au moins un jeune de moins de 40 ans sur l'exploitation. Les éleveurs mixtes et spécialisés envisagent l'avenir de leurs ateliers porcins de la même manière :



Des tendances perçues

Dans un contexte d'agrandissement et de spécialisation des élevages, **les exploitations mixtes, associant bovins et porcins, se reconfigurent et conservent une place essentielle dans la production porcine** et les territoires d'élevage d'herbivores du Massif central.

Des tendances se confirment ou se dessinent au sein des élevages porcins :

- dans plusieurs zones, un fort recul des systèmes naisseur-engraisseur au profit de l'engraissement et en conséquence des interrogations sur la disponibilité en porcelets ;

- dans de nombreuses exploitations laitières, baisse de l'activité porcine, en particulier du naisseur, en lien avec le poids de l'astreinte et leur perte d'attractivité ;
- dans des exploitations allaitantes, développement de l'engraissement de porcs, en lien avec la faiblesse du revenu bovin ;
- dans l'ensemble des élevages, recherche de valorisation, par les signes de qualité ou la transformation à la ferme, ou de sécurisation du revenu par des contrats (intégration, production différenciée).



VIDÉO

Enjeux et perspective



Comité de pilotage du programme APORTHE le 13 février 2019.

PROGRAMME DE RECHERCHE

APORTHE

Valoriser les **Atouts** de la complémentarité
entre **POR**cins et bovins dans les **Territoires HE**bagers du Massif central.

Contact :

Association Porc Montagne
9 allée Pierre de Fermat - 63170 AUBIÈRE
Mel : association.porc.montagne@orange.fr

Avec le soutien du Commissariat de Massif central



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

Nos partenaires de recherche



TÉLÉCHARGEMENT
À consulter : tous les résultats



VIDÉO
À découvrir : cinq vidéos « Paroles d'éleveurs »